

rateur & d'insensé; & tous les Scholastiques d'Espagne rejetterent alors un fait exactement vrai, avec cette aveugle opiniâtreté qui leur fait défendre aujourd'hui des faits exactement faux.

Nous allons, à cette occasion, entrer dans une discussion très-importante, où nous rapprocherons les différents objets qui intéressent cette partie de l'Histoire de l'Homme. Une étude réfléchie de toutes les Relations qui méritent d'être étudiées, nous a procuré sur cette matière des éclaircissements qui ont manqué aux Auteurs qui nous ont devancés dans cette carrière: quelques-uns n'ont qu'effleuré la difficulté; d'autres ont bâti des systèmes plus élevés que la difficulté même. En profitant de leurs fautes & de leurs lumières, nous leur rendons la justice qui leur est due.

Les Blafards du Darien ont tant de ressemblance, tant d'analogie avec les Nègres blancs de l'Afrique & de l'Asie, qu'on est obligé de les réunir, d'expliquer les phénomènes des uns par ceux des autres, & de leur assigner à tous une cause générale, commune & constante.

Les Nègres sont sujets à de certaines indispositions qui leur font perdre en partie leur noirceur naturelle, & cette métamorphose est accompagnée de symptômes hideux: il leur reste encore quelques traces d'un noir jauni à la naissance des ongles: leur corps se gonfle, & l'on distingue des taches livides sur leur peau lavée: leur iris devient brouillé & nébuleux, & tous les objets leur apparoissent ternes, comme ils semblent jaunes aux Européans atteints de l'istère. Ces Noirs ainsi dénaturés ont, pour l'ordi-